

LA TRIBUNE

17 juin 2000

En bref mais en costaud

Bonne nouvelle, le français **Étienne Daho**, après le détour techno-bizarre de *Eden*, a remis les pieds dans ses pompes, ce qui lui va décidément mieux. Saveur acoustique assez limpide malgré un orchestre à cordes parfois ampoulé. Avec sa voix mince mais combien séduisante, Daho réussit encore une fois à monter la mayonnaise, comme seul il sait le faire, avec des ingrédients spécifiques à la chanson française et d'autres propres à l'influence musicale de l'Albion. Non, *Corps et armes* ne rejoint pas l'extraordinaire *Paris Ailleurs*, mais il vaut largement le détour. (Virgin / EMI).

Rachel Lussier